

Le 30 juin 2021

## Soldes d'été 2021 : une vague d'optimisme pour les soldes

Les soldes d'été ont débuté ce matin dans tous les magasins parisiens. Après une année particulièrement compliquée, notamment dans les secteurs de l'habillement et de la chaussure, un rattrapage de consommation est attendu et fortement souhaité par les commerçants. Malgré des effets certainement durables, l'inquiétude liée à la crise sanitaire semble s'estomper depuis la réouverture des commerces le 19 mai, comme en témoigne le regain d'activité constaté depuis lors.

Néanmoins, l'activité des magasins parisiens n'est pas florissante en ce premier jour de soldes, notamment à cause de la météo pluvieuse, et les clients pas toujours au rendez-vous malgré des rabais élevés. Les commerçants évoquent par ailleurs une évolution des modes de consommation qui ne joue pas en leur faveur. Mais l'optimisme prévaut, d'autant plus que la levée des jauges d'accueil des clients en magasin prend effet aujourd'hui.

### Les commerçants parisiens s'adaptent

Depuis les soldes d'été 2020, deux périodes de fermeture totale des commerces dits « non essentiels » se sont succédées avec pour conséquence une perte totale de chiffre d'affaires pour certains d'entre eux : « *Nous avons été fermés durant plusieurs semaines sans aucune perspective possible ; ça a été une catastrophe pour nous* » confirme ce commerçant spécialiste de la chaussure situé près des Champs-Élysées.

Pour faire face à cette situation, les commerçants parisiens ont déployé des dispositifs tels le click & collect. Mais parmi eux, très peu d'indépendants ont pu le faire car ils ne disposaient pas des ressources humaines et logistiques pour le mettre en place. D'autant plus que ces opérations ont finalement été très peu satisfaisantes en termes de résultats, les commerçants soulignant l'absence de clients : « *On a réussi à mettre en place le système de click & collect pour nos clients, mais cette opération s'est révélée plus coûteuse à organiser par rapport aux bénéfices réels qu'on a encaissés, à cause précisément du manque d'acheteurs* » affirme ce commerçant en habillement du 9<sup>ème</sup> arrondissement.

Aujourd'hui, il s'agit pour les commerçants de liquider rapidement les stocks qui se sont accumulés ces derniers mois pour retrouver de la trésorerie et ainsi pouvoir proposer les nouvelles collections automne/hiver.

C'est pourquoi les rabais constatés ce matin par les experts du CROCIS sont situés entre 50 et 60% dès l'ouverture, et il n'est pas rare que ces taux portent sur l'ensemble des produits présentés en magasin. « *De toute façon on doit se débarrasser de nos stocks, donc on propose de fortes remises pour attirer les clients, tout simplement* » précise un autre commerçant du 9<sup>ème</sup> arrondissement.

### Une évolution qui pose question

Avec la crise sanitaire, deux facteurs sont venus s'ajouter à l'inquiétude des commerçants concernant leur avenir.

En premier lieu, l'évolution des modes de consommation. Un commerçant analyse très justement la situation : « *Beaucoup de clients ont profité de la fermeture des commerces pour accroître leur consommation en ligne, on ne peut pas les blâmer ; mais depuis la réouverture des commerces, même si on sent bien que les clients reviennent en magasin, ce n'est pas l'euphorie que l'on pouvait attendre, et on a l'impression que ces nouvelles habitudes vont perdurer.* » Au total, un million d'acheteurs en ligne supplémentaires ont été comptabilisés par la Fevad lors de l'année écoulée, et 70% des cyberacheteurs

déclarent qu'ils auraient quand même fait au moins un de leurs achats en ligne si les conditions avaient été différentes, ce qui confirme le nouvel ancrage de la consommation en ligne.

Le second facteur est l'absence prolongée des touristes étrangers. La capitale est la principale destination touristique internationale depuis de nombreuses années, mais la crise sanitaire a redistribué les cartes. Aujourd'hui, cette manne financière importante est absente du marché et les commerçants, comme d'autres pans de l'économie, en souffrent inévitablement. Ce commerçant du triangle d'or s'interroge : « *La question est de savoir comment nous allons faire dans les prochaines semaines ; certes, les Parisiens semblent revenir dans les magasins et consomment, mais cela sera-t-il suffisant pour rattraper notre retard de chiffre d'affaires et écouler nos stocks si les touristes étrangers restent absents ?* » Telle est la question qui reste en suspens à ce jour.

### Beaucoup de ventes privées en amont des soldes

Toujours dans cette optique de liquidation rapide des stocks, les commerçants parisiens ont été nombreux à organiser des ventes privées avant le démarrage des soldes. Le décalage d'une semaine des soldes au 30 juin, voulu par le législateur, a permis aux commerçants parisiens de s'organiser en ce sens, surtout pour ce qui concerne les enseignes de l'habillement. « *Les ventes privées ne sont que la première étape d'un déstockage massif* » confirme ce commerçant du quartier des Halles, avec des taux de remises proposés aux alentours de 50% en moyenne.

Néanmoins, ces soldes retardés sont déjà cannibalisés par les ventes privées organisées par les pureplayers qui peuvent vendre à des quantités plus importantes que les indépendants (par exemple les Prime Day Amazon) et avec de fortes réductions sur de grands volumes. Cette concurrence est réelle et particulièrement rude pour les commerces indépendants et les franchisés.

### Quelle activité pour les prochaines semaines ?

Malgré tout, l'optimisme reste de mise chez les commerçants parisiens : « *On a survécu au confinement et aux périodes de fermeture imposées, alors on ne peut être qu'optimiste !* » s'exclame ce commerçant du 16<sup>ème</sup> arrondissement. Les premiers chiffres de l'Alliance du Commerce confirment que les ventes étaient en hausse de 41% entre le 19 mai et le 12 juin 2021, par rapport à la dernière année "normale", c'est-à-dire en 2019. De même, la Banque de France souligne que, depuis la réouverture des commerces dits « non essentiels » le 19 mai, les ventes dans le commerce de détail ont vivement progressé en mai (+8,3%). Elles se rapprochent ainsi fortement de leur niveau d'avant-crise sanitaire.

Toutefois, quelques doutes subsistent et malgré la campagne de vaccination, certains commerçants redoutent l'impact des variants sur l'activité à la rentrée. D'autres craignent que les aides mises en place par l'Etat prennent fin prochainement, et « *c'est cela qui nous permettait de tenir jusque-là* » confirme ce commerçant parisien de l'habillement. Les incertitudes sont notables également quant au prochain départ en vacances de la clientèle francilienne. Ce commerçant rencontré ce matin confirme : « *Qui va acheter nos produits si tout le monde est parti ?* »

**Enquête réalisée par le CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France le 30 juin 2021 auprès d'une cinquantaine de commerçants parisiens.**

**Le 26 juillet 2021, le CROCIS dressera un bilan définitif des résultats des soldes à partir d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 300 commerçants parisiens, complétée par 80 entretiens en face-à-face, qui appréciera le succès des soldes d'été 2021 dans les commerces parisiens.**